

## DE LA TRAGÉDIE.

## JUDITH.

Mais pourquoi donc cette éternelle lamentation au milieu de nous: la tragédie se meurt, la tragédie est morte! — Morte! mais si quelque chose a mouvement et vie, dans la sphère des lettres; si quelque chose soulève encore les masses inertes; si quelque chose témoigne encore du sentiment littéraire de l'époque, c'est la tragédie qui, tout-à-l'heure, à l'instant même, vient de rappeler la foule dans les principaux théâtres de Paris, et a pensé remettre le feu aux discussions vieillies des écoles belligérentes. Morte! mais ne voilà-t-il pas, en peu de jours, trois œuvres de valeur différente, contestée sans doute, mais de valeur enfin? Les Burgraves, Lucrèce et Judith ont bien quelque peu ré-